

## Le chocolat

*Charlie Bucket était un petit garçon qui vivait dans une maison de bois avec ses parents et ses quatre grands-parents. Le père de Charlie était le seul à travailler. L'argent qu'il rapportait à la maison ne suffisait pas toujours à nourrir une famille si nombreuse.*

Charlie réclamait désespérément quelque chose de plus nourrissant, de plus réjouissant que des choux et de la soupe aux choux. Mais ce qu'il désirait par-dessus tout, c'était ... DU CHOCOLAT.

En allant à l'école, le matin, Charlie pouvait voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrêtait, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, la bouche pleine de salive. Plusieurs fois par jour, il pouvait voir les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulûment. Ce qui, naturellement, était pour lui une véritable torture.

Une fois par an seulement, le jour de son anniversaire, Charlie Bucket avait droit à un peu de chocolat. Toute la famille faisait des économies en prévision de cette fête exceptionnelle et, le grand jour arrivé, Charlie se voyait offrir un petit bâton de chocolat, pour lui tout seul.

Roald Dahl, *Charlie et la chocolaterie* – © Folio Junior

.....

## Le chocolat

*Charlie Bucket était un petit garçon qui vivait dans une maison de bois avec ses parents et ses quatre grands-parents. Le père de Charlie était le seul à travailler. L'argent qu'il rapportait à la maison ne suffisait pas toujours à nourrir une famille si nombreuse.*

Charlie réclamait désespérément quelque chose de plus nourrissant, de plus réjouissant que des choux et de la soupe aux choux. Mais ce qu'il désirait par-dessus tout, c'était ... DU CHOCOLAT.

En allant à l'école, le matin, Charlie pouvait voir les grandes tablettes de chocolat empilées dans les vitrines. Alors il s'arrêtait, les yeux écarquillés, le nez collé à la vitre, la bouche pleine de salive. Plusieurs fois par jour, il pouvait voir les autres enfants tirer de leurs poches des bâtons de chocolat pour les croquer goulûment. Ce qui, naturellement, était pour lui une véritable torture.

Une fois par an seulement, le jour de son anniversaire, Charlie Bucket avait droit à un peu de chocolat. Toute la famille faisait des économies en prévision de cette fête exceptionnelle et, le grand jour arrivé, Charlie se voyait offrir un petit bâton de chocolat, pour lui tout seul.

Roald Dahl, *Charlie et la chocolaterie* – © Folio Junior

## Natacha

Aujourd'hui, Natacha fait sa première rentrée dans une école où elle va être pensionnaire. Au début, elle se sent un peu seule car elle ne voit aucune tête connue. Devant tous ces yeux qui la dévisagent, Natacha rougit, pâlit, mais elle réussit à surmonter sa timidité. « Je finirai bien par faire des connaissances, » se dit-elle.

A ce moment, une jeune fille s'approche d'elle:

- Bonjour, je m'appelle Patricia. Tu es nouvelle ici ?

- Oui, je viens d'arriver et je ne connais personne.

- Je suis nouvelle aussi. Veux-tu être mon amie?

Natacha réfléchit un très court instant puis adresse un sourire à celle qui lui tend la main. Elle saisit cette main en disant:

- D'accord! A deux, la vie sera plus facile et nous ferons du bon travail !

.....

## Natacha

Aujourd'hui, Natacha fait sa première rentrée dans une école où elle va être pensionnaire. Au début, elle se sent un peu seule car elle ne voit aucune tête connue. Devant tous ces yeux qui la dévisagent, Natacha rougit, pâlit, mais elle réussit à surmonter sa timidité. « Je finirai bien par faire des connaissances, » se dit-elle.

A ce moment, une jeune fille s'approche d'elle:

- Bonjour, je m'appelle Patricia. Tu es nouvelle ici ?

- Oui, je viens d'arriver et je ne connais personne.

- Je suis nouvelle aussi. Veux-tu être mon amie?

Natacha réfléchit un très court instant puis adresse un sourire à celle qui lui tend la main. Elle saisit cette main en disant:

- D'accord! A deux, la vie sera plus facile et nous ferons du bon travail !

.....

## Natacha

Aujourd'hui, Natacha fait sa première rentrée dans une école où elle va être pensionnaire. Au début, elle se sent un peu seule car elle ne voit aucune tête connue. Devant tous ces yeux qui la dévisagent, Natacha rougit, pâlit, mais elle réussit à surmonter sa timidité. « Je finirai bien par faire des connaissances, » se dit-elle.

A ce moment, une jeune fille s'approche d'elle:

- Bonjour, je m'appelle Patricia. Tu es nouvelle ici ?

- Oui, je viens d'arriver et je ne connais personne.

- Je suis nouvelle aussi. Veux-tu être mon amie?

Natacha réfléchit un très court instant puis adresse un sourire à celle qui lui tend la main. Elle saisit cette main en disant:

- D'accord! A deux, la vie sera plus facile et nous ferons du bon travail !

## Les travaux

Notre maison était trop petite. Mes parents ont donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons ont bâti une pièce supplémentaire. Ils sont arrivés avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel. Ils ont coulé une dalle en béton puis ils ont élevé les murs. La bétonnière tournait toute la journée !

Ensuite, le couvreur a posé la charpente et les tuiles. La construction était bien avancée. Mais il fallait ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison. Pour cela, un ouvrier a démoli une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte... Alors, un nuage de poussière a envahi la maison ! Heureusement, on avait protégé les meubles avec de vieux draps.

Les jours suivants, mon père a fini les travaux avec le voisin. Ils ont fait les peintures et ils ont posé le papier peint. A qui allait servir cette belle pièce toute neuve ? A moi ! J'avais enfin une chambre pour moi tout seul !

.....

## Les travaux

Notre maison était trop petite. Mes parents ont donc fait appel à des professionnels pour l'agrandir.

D'abord, les maçons ont bâti une pièce supplémentaire. Ils sont arrivés avec des briques, des sacs de ciment, du sable et tout leur matériel. Ils ont coulé une dalle en béton puis ils ont élevé les murs. La bétonnière tournait toute la journée !

Ensuite, le couvreur a posé la charpente et les tuiles. La construction était bien avancée. Mais il fallait ouvrir un passage entre cette nouvelle pièce et le reste de la maison. Pour cela, un ouvrier a démoli une partie de l'ancien mur afin d'y installer une porte... Alors, un nuage de poussière a envahi la maison ! Heureusement, on avait protégé les meubles avec de vieux draps.

Les jours suivants, mon père a fini les travaux avec le voisin. Ils ont fait les peintures et ils ont posé le papier peint. A qui allait servir cette belle pièce toute neuve ? A moi ! J'avais enfin une chambre pour moi tout seul !

## Au cinéma

Ce soir, Emma et ses parents vont au cinéma. Quelle fête pour la petite fille!

D'abord l'écran s'allume et devient très brillant. On voit des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : imposants éléphants, énormes serpents, papillons géants. Emma a un peu peur et se blottit contre sa maman.

Mais vient ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'est pris le bec dans un grillage et il a beau crier, personne ne l'entend. Amusée, Emma se détend peu à peu.

A l'entracte, toute la famille mange un esquimau au chocolat.

Puis, c'est le grand film. Mais celui-ci est trop long pour Emma. Elle s'endort et son père doit la porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a tout juste la force d'embrasser sa maman. Elle ferme les yeux et pense à Donald en s'endormant.

.....

## Au cinéma

Ce soir, Emma et ses parents vont au cinéma. Quelle fête pour la petite fille!

D'abord l'écran s'allume et devient très brillant. On voit des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : imposants éléphants, énormes serpents, papillons géants. Emma a un peu peur et se blottit contre sa maman.

Mais vient ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'est pris le bec dans un grillage et il a beau crier, personne ne l'entend. Amusée, Emma se détend peu à peu.

A l'entracte, toute la famille mange un esquimau au chocolat.

Puis, c'est le grand film. Mais celui-ci est trop long pour Emma. Elle s'endort et son père doit la porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a tout juste la force d'embrasser sa maman. Elle ferme les yeux et pense à Donald en s'endormant.

.....

## Au cinéma

Ce soir, Emma et ses parents vont au cinéma. Quelle fête pour la petite fille!

D'abord l'écran s'allume et devient très brillant. On voit des animaux qui vivent dans les grandes forêts d'Afrique : imposants éléphants, énormes serpents, papillons géants. Emma a un peu peur et se blottit contre sa maman.

Mais vient ensuite un dessin animé : Donald, le canard, s'est pris le bec dans un grillage et il a beau crier, personne ne l'entend. Amusée, Emma se détend peu à peu.

A l'entracte, toute la famille mange un esquimau au chocolat.

Puis, c'est le grand film. Mais celui-ci est trop long pour Emma. Elle s'endort et son père doit la porter dans la voiture.

Une fois dans son lit, la fillette a tout juste la force d'embrasser sa maman. Elle ferme les yeux et pense à Donald en s'endormant.

## Un canard en danger

*Un garçon se promène dans la rue avec son canard Armand. Soudain, un coup de feu éclate. Les gens plongent sur le sol ; un voleur de banque, chargé de billets, attrape le canard. Un vigile armé intervient. L'enfant est terrorisé.*

- Laissez-moi partir, sinon **je** charcute le canard ! menace le cagoulé. Il se penche vers nous :

- Vous comprenez ? Je suis capable de l'abattre comme un chien !

Les gens ne bougent pas. Armand est suspendu dans les airs. Il me lance un regard terrorisé. Le gangster lui pose le revolver sur la tempe.

- Maintenant, hurle ce dernier, je vais lâcher le canard ! Je le libère et vous me laissez partir !

Personne ne dit rien, parce que tout le monde est d'accord. Le vigile réfléchit un instant, puis il crie : « C'est bon ! Calmez-vous ! » et il jette son pistolet au loin. Le gangster pose Armand sur le sol, et il cavale comme un fou vers une moto qui l'attend de l'autre côté de la rue. Il monte dessus et disparaît dans un nuage, alors qu'au loin on entend mugir les premières sirènes de police. Ouf ! Armand le canard est sauvé !

D'après *Armand sur canapé*, Olivier Mau - © Syros - 2002

.....

## Un canard en danger

*Un garçon se promène dans la rue avec son canard Armand. Soudain, un coup de feu éclate. Les gens plongent sur le sol ; un voleur de banque, chargé de billets, attrape le canard. Un vigile armé intervient. L'enfant est terrorisé.*

- Laissez-moi partir, sinon **je** charcute le canard ! menace le cagoulé. Il se penche vers nous :

- Vous comprenez ? Je suis capable de l'abattre comme un chien !

Les gens ne bougent pas. Armand est suspendu dans les airs. Il me lance un regard terrorisé. Le gangster lui pose le revolver sur la tempe.

- Maintenant, hurle ce dernier, je vais lâcher le canard ! Je le libère et vous me laissez partir !

Personne ne dit rien, parce que tout le monde est d'accord. Le vigile réfléchit un instant, puis il crie : « C'est bon ! Calmez-vous ! » et il jette son pistolet au loin. Le gangster pose Armand sur le sol, et il cavale comme un fou vers une moto qui l'attend de l'autre côté de la rue. Il monte dessus et disparaît dans un nuage, alors qu'au loin on entend mugir les premières sirènes de police. Ouf ! Armand le canard est sauvé !

D'après *Armand sur canapé*, Olivier Mau - © Syros - 2002

## L'objet magique

*Marcel ne savait jamais répondre aux questions de la maîtresse. Oumar est arrivé dans l'école avec un objet magique : le Nkoro-Nkoro. Les choses ont changé...*

Le lendemain, madame Camife a été très étonnée. Quand elle m'a demandé par surprise :

- Marcel, combien font neuf fois neuf ?

Oumar a murmuré :

- Nkoro-Nkoro, neuf fois neuf, dis-nous vite...

Alors, profond dans ma tête, j'ai entendu une voix grave qui m'a dit :

- Quatre-vingt-un !

Et j'ai crié à la maîtresse :

- Quatre-vingt-un !

Madame Camife est tombée de l'estrade. Elle est venue vers moi. Elle était toute pâle, comme si elle avait attrapé la grippe, là tout de suite.

- Marcel... a-t-elle dit, dis-moi voir un peu la surface du rectangle ?

Et Oumar, tout près de moi, a chuchoté :

- Nkoro-Nkoro, dis-nous vite...

Alors, profond dans ma tête, la même voix grave m'a dit :

- Longueur multipliée par largeur !

J'ai répété ce que me disait la Voix, dans ma tête. Madame Camife est devenue toute rouge, ce coup-ci. Elle a fait du vent avec un cahier, pour avoir de l'air.

*On a volé le Nkoro-Nkoro, Thierry Jonquet, extrait de l'ouvrage Dix petits noirs - © Syros 1986*